L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 JUIN 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Législature.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 28 JUIN.

AVIS aux Assesseurs des Taxes d'Etat.

1er Les tableaux d'assessement sont prêts à être délivrés au bureau de ce journal.

LOIS DE 1850.

Les lois passées par la Législature, dans la session de 1850, ont été délivrées à l'Etat. Les personnes qui ont droit à un exemplaire, en qualité de membres du Sénat ou de la Chambre, de juges, jurés, shérifs ou juges de paix, sont invitées à se présenter au bureau de ce journal pour les prendre. Il en sera de même pour leur reçu.

Le 2e l'Imprimeur d'Etat prévient aussi le public qu'il a reçu du Secrétaire d'Etat l'autorisation de vendre, pour le compte de l'Etat, les lois de 1850, à raison d'une piastre l'exemplaire broché.

L'abondance des matières nous a empêché depuis huit ou dix deux mois sur la question de Cuba. L'affaire de Cardenas porte ses fruits. L'expédition manque, Lopez et ses volontaires rentrés aux Etats-Unis, on eût pu penser que le calme renaîtrait à Cuba et que toute inquiétude serait bannie. Il n'en est pas ainsi. On ne rêve à la Havane qu'expéditions et invasions; les autorités en ont le cauchemar. L'escadre espagnole croise autour de l'île pour repousser de nouveaux *pirates* dont on croit à chaque instant voir blanchir les voiles à l'horizon. Les affaires se ressentent nécessairement de cette inquiétude et le marché monétaire, troublé par la brusque apparition des volontaires à Cardenas, n'a pas encore retrouvé son assiette ordinaire. Les banquiers, assourdis par le bruit de la fusillade, ferment les yeux et enfoncent leurs portefeuilles dans les profondeurs de leurs vastes poches.

Au dehors la situation n'est guère meilleure, et si les dernières nouvelles que nous avons reçues de Cuba se confirment, les Etats-Unis et l'Espagne ne tarderont pas à se trouver placés dans une attitude de quasi-hostilité. Le capitaine général refuse de livrer les Américains faits prisonniers sur les côtes du Yucatan. Il faut, dit-il, qu'il en réfère d'abord au cabinet de Madrid. En attendant, les pauvres diables sont jugés et pendus, et leurs condamnés, mais la Reine doit en être grave et ils seront renvoyés aux Etats-Unis. Voilà, dit-on, quel est le plan du capitaine-général, de cette façon, il n'aura pas d'un de céder aux réclamations des Etats-Unis. Il aura usé de clémence et nous serons satisfaits.

Ce serait une malheureuse pensée, et nous aimons mieux croire que le comte d'Alcoy ne s'est pas engagé sans cette impasse. Le gouvernement des Etats-Unis, se fondant sur le droit des gens, n'attendra pas la décision du cabinet de Madrid. Si la question était quelque jour ajournée, ce serait du devoir du président d'agir de suite. Mais le point est trop vital pour admettre de discussion. Des citoyens américains ont été capturés par un ennemi espagnol en dehors de la juridiction civile et militaire de Cuba; ces citoyens réclament justement aux Etats-Unis; le capitaine-général ne peut pas leur demander compte de ces projets ténébreux, s'ils en ont eu, car l'insurrection, la guerre civile échappe à l'action des gouvernements.

Pour ajouter aux embarras de la situation la presse nous apprend que mon texte depuis quelque [illegible] ses dépêches de l'exécution assez [illegible] compte des classes [illegible] de la Havane [illegible] représentées comme ignorantes et vindicatives. La indication [illegible] phrase a été traduite par un journal espagnol, publié à New York, la *Crónica*, et envoyée à la Havane avec force commentaires. Les expressions sont assez mortes et l'on a mis de faire un mauvais parti au général Campbell. Celui-ci en a [illegible] certaines phrases [illegible] jusqu'à ce moment il ne lui est rien arrivé.

Nous espérons que les Havanais seront assez sages pour ne pas solliciter notre mise de quelques mots pris dans une dépêche au hasard de la plume. Dans quelques mots se trouvent les choses ignorantes, vicieuses, criminelles comme [illegible] Cuba ne fait pas exception à la règle générale. M. Campbell n'en a pas moins en lui de se compromettre aussi *officiellement* aux yeux du peuple où il est accrédité. L'ex-lieutenant d'Aréchiche, Sir Henry L. Bulwer, [illegible] nagueère à la même faute à Washington, et Dieu sait les efforts qu'on a pris pour en [illegible] les effets qui sont partis de tous les coins du monde civilisé.

Le pauvre ambassadeur a été obligé de faire amende honorable dans une réunion à laquelle il avait été invité.

Il faut compter avec l'amour propre des nations comme avec celui des individus. Or, le [illegible] ne s'en [illegible] guère moins susceptible que celui des Cubains. C'est ce qui nous fait presque nécessairement tomber dans l'exagération. Si les journaux de la Havane [illegible] les Cardenas, les feuilles américaines ne [illegible] pas [illegible] comme un [illegible] Cuba, ces citoyens seraient punis sévèr